

Hommage - Richard Brunel et les équipes de l'Opéra de Lyon apprennent avec tristesse le décès de Louis Erlo

Louis Erlo vient de quitter la scène à l'âge de 97 ans. Il était l'incarnation même d'une certaine idée de l'opéra – un théâtre inventif, exigeant et populaire, dans le sens où l'entendaient aussi Jean Vilar, Roger Planchon ou Jean Dasté.

Nommé directeur de l'Opéra de Lyon en 1969 – il avait trente ans – il a métamorphosé l'Opéra de Lyon avec le soutien d'élus municipaux. Cette période fut baptisée l'Opéra Nouveau. Nouveau par ses méthodes de travail, par son exigence artistique, par son ouverture à tous les publics, par son goût de la découverte et de la création, par son souci de construire un théâtre complet, tant sur le plan artistique que technique, social et administratif. Un seul exemple : en 1969, il fonde avec Vittorio Biagi le Ballet de l'Opéra de Lyon, compagnie autonome qui aujourd'hui encore rayonne à Lyon, en France et sur les scènes du monde entier. L'architecture qu'il créa alors est encore celle de l'Opéra de Lyon.

En une vie, Louis Erlo avait gravi tous les échelons. Après une formation technique au lycée de la Martinière, où il apprend l'électricité, il est nommé cinquième régisseur à l'Opéra par son oncle Paul Camerlo. Puis il devient metteur en scène, signe d'innombrables spectacles. Sans doute les plus anciens de rappellent-ils son *Couronnement de Poppée*, sa *Damnation de Faust*, son *Don Giovanni*, son *Parsifal* et sa *Belle Hélène* – la même année – son *Etoile de Chabrier*, son *Amour des trois oranges*, visible encore sur Youtube – presque 40 ans, aucune ride !

Qualité rare, Louis Erlo savait s'entourer d'autres talents que les siens. Il avait appelé à ses côtés, pour ses mises en scène, Guy Coutance, Numa Sadoul ou Alain Maratrat – qui furent pour lui plus que des assistants, des *alter ego*. Au début des années 1980, il invite Jean-Pierre Brossmann à le rejoindre à l'Opéra de Lyon en tant que codirecteur. En 25 ans, ce duo fait de l'Opéra de Lyon une des toutes premières scènes lyriques internationales ; avec, étape essentielle, la création de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon. Une époque marquée pour l'excellence des spectacles, et par une diffusion accrue des œuvres et des productions : en moins d'un quart de siècle, l'Opéra de Lyon produit un catalogue de près de 80 enregistrements audio et vidéo, qui sont encore aujourd'hui des références.

La carrière de Louis Erlo, c'est aussi l'Opéra Studio de Paris, à l'époque de Rolf Liebermann, c'est aussi en parallèle la direction du festival d'Aix entre 1982 et 1996, dont il sut élargir le répertoire, notamment à la musique baroque, avec, inoubliable, la résurrection éclatante des *Boréades* de Rameau sous la direction de John Eliot Gardiner.

Louis Erlo nous laisse une conviction : l'opéra est un art vivant, qui se réinvente par l'audace des artistes et la rencontre avec les publics. Cette conviction continue d'animer la maison qu'il a profondément transformée. À l'Opéra de Lyon, nous lui devons beaucoup, notamment une production de *L'Amour des trois oranges* qui a marqué les mémoires. Il nous est tout naturel de lui dédier cette nouvelle production dont c'est la première ce dimanche 4 octobre.